

## Culture | L'Ecole Nationale de l'Education Populaire ouvre ses portes



« S'instruire pour comprendre, comprendre pour agir », telle est la devise de l'Ecole Nationale de l'Education Populaire qui a ouvert ses portes au public vendredi 5 et samedi 6 juillet au 10 rue Jean Artus, à Bordeaux. Nadège Dellacherie, coordinatrice de la formation BPJEPS (Brevet Professionnel Jeunesse, Education Populaire et Sport) en animation sociale, nous présente la genèse de l'école.

L'ENEP est l'organisme de formation du Centre d'Animation Communal de Panazol, dans le Limousin. Depuis sa création en 2008, l'ENEP a formé plus de 500 professionnels de l'animation. C'est donc tout naturellement qu'une antenne s'est ouverte dans la capitale régionale, Bordeaux. La ville abrite peu de formation BPJEPS et aucune à Bordeaux nord. L'implantation de l'école dans le quartier du Grand Parc lui donne tout son sens en tant que centre de formation en animation sociale. Le lieu de la formation est aussi révélateur. C'est dans un EHPAD, le Petit Triannon, que les stagiaires suivent leurs cours. Une structure ouverte à des publics variés, proche du centre social Intencité et du centre d'animation du quartier. La première promotion en BPJEPS animation sociale a démarré en avril 2018. Chaque promotion accueille entre 10 et 15 personnes. Le diplôme délivre un niveau IV, c'est-à-dire un niveau bac. Pour y postuler, il faut répondre à certains critères : avoir 18 ans, un diplôme de premiers secours à jour, 200 heures d'expérience dans l'animation, que ce soit en tant que bénévole ou professionnel, obtenir un stage pratique (la formation se faisant en alternance) et obtenir un financement. Le coût de la formation s'élève à 5 760 €, 4 710 € pour les demandeurs d'emplois et en cas de financement personnel.

A partir de ce dossier, les candidats sont sélectionnés pour passer un écrit et un oral. La formation se veut accessible à tous : salarié, demandeur d'emploi, jeune adulte sorti du système scolaire, professionnel en reconversion... La diversité des profils en fait sa richesse. Elle reflète la réalité du terrain, où des personnes de tout milieu et tout âge se croisent. La formation ne spécialise pas à un public en particulier, ce qui permet de diversifier sa carrière et d'être capable de monter un projet intergénérationnel. Les salariés qui sont en formation s'enrichissent du regard des autres. Ce sera peut-être le cas de Sylvie, qui est venue chercher des renseignements. Elle travaille dans la partie administrative d'un EHPAD. Sa rencontre avec une animatrice sociale lui a donné envie de se lancer à son tour dans l'animation auprès des personnes âgées.

Pour Nadège Dellacherie, « on entend de plus en plus parler d'éducation populaire, mais beaucoup d'organismes de formation font de la prestation de services sans suivre les méthodes de l'éducation populaire. » Les

intervenants de l'ENEP abordent des notions clés : la laïcité, la confiance et l'estime de soi, la méthodologie de projet, la communication, comment s'appuyer sur ses compétences personnelles, comment travailler en partenariat. Ils utilisent les techniques de l'éducation populaire : le débat controversé, la conférence gesticulée, le projet collectif. Pendant quatorze mois, la formation s'articule entre la théorie (616 heures) et la pratique (600 heures minimum). Les diplômés peuvent ensuite travailler au sein d'établissements à caractère social comme les centres sociaux, les centres culturels, les MECS (Maison d'enfants à caractère social), les EHPAD, les hôpitaux, les écoles etc.

## Jean-Claude Gillet, parrain de l'ENEP

Jean-Claude Gillet, fervent défenseur de l'éducation populaire, est le parrain de l'ENEP. Enseignant-chercheur, militant, auteur de nombreux livres sur l'animation professionnelle, professeur honoraire, fondateur du Réseau International de l'Animation, il est aujourd'hui un intervenant régulier de l'école. Il définit pour nous le cœur du métier d'animateur. « L'animation professionnelle, c'est faire vivre les territoires de telle sorte que les groupes de population et leurs représentants puissent négocier entre eux sur ce qu'on appelle communément le vivre ensemble, en faisant en sorte que les exclus du savoir et du pouvoir puissent participer à cette négociation. Cette démocratie participative est un combat à imposer, du fait des résistances d'intérêts qui tentent d'empêcher cette expression. »

Le 14 octobre, s'ouvre une nouvelle promotion pour un BPJEPS. Pour tout renseignement, vous pouvez contacter Nadège Dellacherie au 06 71 70 81 45 ou à son adresse mail [nadege.dellacherie@cac-panazol.com](mailto:nadege.dellacherie@cac-panazol.com)

Plus d'informations sur l'ENEP [ici](#)

Léa Calteau

*Crédit Photo : CAC Panazol  
Publié sur [aqui.fr](http://aqui.fr) le 07/07/2019  
[Url de cet article](#)*